



© Philippe Matsas - Flammarion

Frédéric Worms France

Être ou ne pas être : et s'il n'était pas nécessaire de choisir ?

En partenariat avec *Philosophie Magazine*

L'auteur

Frédéric Worms né en 1964, est actuellement Professeur de philosophie à l'Université de Lille 3 et directeur du Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine à l'ENS (Paris).

Ses travaux portent sur l'œuvre de Bergson autour duquel il anime diverses entreprises collectives : rédacteur des *Annales bergsoniennes*, il est aussi responsable de l'édition critique de Bergson aux PUF, et président de la Société des amis de Bergson. Il travaille sur l'histoire de la philosophie du XX^e siècle en France, à travers notamment l'idée de moment. Il s'intéresse également à la question des relations vitales et morales aujourd'hui. Membre du comité de la revue *Esprit*, il y tient une chronique régulière sous le titre « À quoi tenons nous ? ».

L'œuvre (sélection)

Les 100 mots de la philosophie (PUF Que sais je?, 2013) (128 p.)

La vie qui unit et qui sépare (Payot, 2013 INDISPONIBLE) (88 p.)

Soin et politique (PUF, 2012) (46 p.)

Revivre - Éprouver nos blessures et nos ressources (Flammarion, 2012) (314 p.)

Le Moment du soin. À quoi tenons nous ? (PUF, 2010) (271 p.)

La Philosophie du soin - Ethique, médecine et société, avec Lazare Benaroyo, Jean-Christophe Mino et Céline Lefève (PUF, 2010) (316 p.)

La Philosophie en France au XXe siècle - Moments (Gallimard, 2009) (643 p.)

Droits de l'homme et philosophie - Une anthologie (1789-1914) (CNRS, 2009) (444 p.)

Bergson ou Les deux sens de la vie : étude inédite (PUF, 2004-2013) (360 p.)

Le Moment 1900 en philosophie (PU du Septentrion, 2004 INDISPONIBLE) (418 p.)

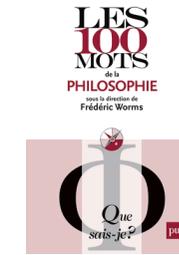
Le Vocabulaire de Bergson (Ellipses, 2000 ÉPUISÉ) (63 p.)

Introduction à « Matière et mémoire » de Bergson - Suivie d'une brève introduction aux autres livres de Bergson (PUF, 1998) (329 p.)

Bergson : biographie, avec Philippe Soulez (Flammarion, 1997 ÉPUISÉ ; PUF, 2002) (390 p.)

Zoom

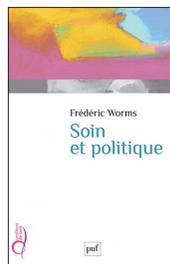
Les 100 mots de la philosophie (PUF Que sais je?, 2013) (128 p.)



Tous les mots de la langue sont philosophiques. Particulièrement les plus communs d'entre eux qui renvoient aux expériences et aux problèmes de chacun - la vie, la mort, l'amour et la haine, la justice, l'être, etc. Ils introduisent à la philosophie. Mais le langage n'est pas neutre et, pour penser le réel, les philosophes doivent le redécouper, inventer de nouveaux sens, parfois de nouveaux mots.

Ces créations conceptuelles décisives sont familières et mal connues, tels le cogito de Descartes ou le conatus de Spinoza. Enfin la philosophie, comme toute pratique rigoureuse, forge ses termes techniques, ses mots-outils, ses territoires : éthique, métaphysique, causalité, empirisme... Cet ouvrage propose donc des «entrées en philosophie» par ces trois sortes de mots. Par des définitions claires et informées, mais aussi originales et contemporaines, il initie aux notions, aux oeuvres, et à la pensée vivante.

Soin et politique (PUF, 2012) (46 p.)



Cet ouvrage analyse tous les enjeux politiques du soin, au-delà de ce qu'on appelle la politique de soin : chaque dimension du soin (secours et soutien, travail et pouvoir, solidarité, souci) appelle en fait une politique qui traverse toutes les dimensions de nos sociétés et de nos vies. Il ne

faut donc pas réduire le soin au seul secours et se demander si « la politique » doit le prendre en charge de façon minimale ou maximale, suscitant les spectres idéologiques du chacun pour soi ou de « l'assistanat ».

Il faut au contraire analyser soigneusement les différents aspects du soin, et montrer qu'à chacun d'eux correspond une tâche politique précise. Ainsi, le secours appelle une prise en charge matérielle et sociale immédiate, tandis que le soutien subjectif appelle la construction de cadres ; le pouvoir médical appelle des limites, le travail social une reconnaissance ; la solidarité n'est pas seulement prestation mais aussi liberté et égalité ; le soin est enfin souci du monde, naturel et humain.

Ce livre bref, synthétique, vise à ouvrir un nouvel espace de travail théorique et pratique pour le moment présent.

Revivre - Éprouver nos blessures et nos ressources (Flammarion, 2012) (314 p.)



Un verbe exprime en français l'un des secrets de notre être et l'une des clés de notre époque maniaque-dépressive : ce verbe, c'est revivre.

Il a deux sens que tout paraît opposer. Revivre, c'est en effet renaître, retrouver le sentiment d'être vivant et relié à autrui. Mais c'est aussi

se laisser rattraper par « un passé qui ne passe pas » et se replier sur soi-même. Chacun de nous fait cette double expérience, souvent sans le savoir. Il faut pourtant la penser, l'affronter, résister à ce qui nous enferme, accéder à ce qui nous délivre.

Inventaire de nos blessures et de nos ressources, diagnostic du moment présent, parcours dans les idées et les oeuvres, ces propos renouent avec les actes les plus intenses de notre vie. Un art de vivre, c'est-à-dire de revivre, qui pourrait bien être le seul possible aujourd'hui.

Le Moment du soin. À quoi tenons-nous ? (PUF, 2010) (271 p.)



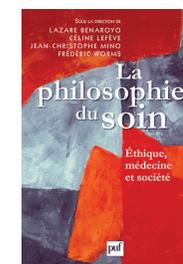
Le moment historique que nous vivons aujourd'hui, en ce début de siècle, se caractérise par de nouvelles vulnérabilités.

Il appelle donc, pour y répondre, un renouveau de l'idée (et de la pratique) du soin. Mais il retrouve ainsi, du coup, l'un des enjeux

fondamentaux de la vie humaine. Tel est le double but de ce livre : répondre aux problèmes les plus urgents du présent ; montrer que l'idée de soin nous révèle les relations et les ruptures les plus vitales entre les hommes. Le soin est deux fois premier : il n'est pas seulement soin de quelque chose, réponse à des besoins, condition de la vie ; il est aussi soin de quelqu'un, comportement adressé, constitution d'un sujet. Ce sont les « deux concepts du soin » qu'étudie la première partie du livre, en allant jusqu'à leurs enjeux ultimes (ainsi dans les soins « palliatifs »). Mais le soin est deux fois menacé : par un risque extérieur, vital, mais aussi par un risque intérieur, moral : la violation, qui en révèle la signification éthique et politique, et qu'étudie la deuxième partie du livre. Il s'agit alors, sur cette base qui permet de s'y orienter, d'ouvrir l'étude des événements et des problèmes, des réflexions et des oeuvres tissant le moment présent, ou plutôt qui le constituent comme un moment (les « catastrophes », l'« urgence », la concurrence des victimes, mais aussi l'amour, l'éducation, le « care »).

C'est l'objet de la troisième partie, réponse à la question ou à l'exclamation qui lie notre fragilité et nos principes, la vie et la justice : à quoi tenons-nous ?

La Philosophie du soin - Éthique, médecine et société, avec Lazare Benaroyo, Jean-Christophe Mino et Céline Lefève (PUF, 2010) (316 p.)



Le soin ne désigne pas seulement un domaine particulier de l'activité médicale, au sens où l'on parle par exemple des soins infirmiers ou des soins palliatifs.

Il ne correspond pas non plus à un « supplément d'âme » de la médecine, mais il en

constitue une, sinon la finalité essentielle. Car le soin est aujourd'hui le point où s'articulent la médecine, l'éthique et la société dans leur ensemble, à la fois dans les expériences, les pratiques et les institutions. Partout, le soin est une référence, un souci et une valeur, parfois un prétexte et un leurre, toujours un problème. Le but de cet ouvrage est de décrire et d'interroger le soin sous tous ses aspects et à partir de disciplines et d'approches différentes dans les champs de la médecine, de la philosophie et des sciences sociales. Destiné aux philosophes, médecins, citoyens, soignants mais aussi soignés que nous sommes ou serons tous un jour, il fait apparaître combien le soin nous aide à penser au plus près le moment actuel.

La Philosophie en France au XXe siècle - Moments (Gallimard, 2009) (643 p.)



Il est deux manières désormais d'écrire l'histoire de la philosophie en France au XX^e siècle: soit en suivant l'ordre chronologique d'apparition de chacun sur la scène, soit, à la manière de Frédéric Worms, à travers des moments distincts et cohérents, qui s'organisent autour de problèmes philoso-

phiques précis. Cette histoire ne répond plus à un aboutissement prévisible ou logique, elle est faite de ruptures, d'échos et de reprises. Assurément, l'importance des moments, avec leurs thèmes, leurs courants et leurs modes, tient au prestige de certaines oeuvres et de figures individuelles, si fortes qu'elles en paraissent parfois solitaires.

On parle du « structuralisme », de l' « existentialisme », du « spiritualisme », mais on se souvient de Bergson, de Sartre, de Deleuze comme autant de météores. Le retentissement de ces oeuvres renvoie cependant toujours à des problèmes ou des enjeux communs, partagés entre plusieurs oeuvres et positions différentes, en philosophie mais aussi dans la science, l'art, l'histoire. Le XX^e siècle philosophique en France a connu trois moments principaux : le moment « 1900 » (des années 1890 aux années 1930), avec le problème de l'esprit; le moment de la « Seconde Guerre mondiale » (des années 30 aux années 60), avec le problème de l'existence; le moment des « années 60 » jusqu'au tournant des années 80, avec le problème de la structure et qui conduit, par une rupture nouvelle, au moment que nous vivons.

Droits de l'homme et philosophie - Une anthologie (1789-1914) (CNRS, 2009) (444 p.)

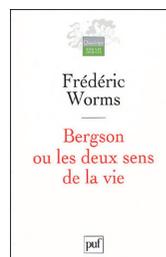


Des débats parlementaires en 1789 à l'affaire Dreyfus, jusqu'aux polémiques philosophiques des dernières années, les droits de l'homme n'ont cessé d'être discutés, en France, mais aussi en Europe et dans le monde.

Quels sont leurs fondements théoriques ? Quels rapports

ont-ils avec le droit ? Comment les utiliser dans les combats politiques ? Toutes ces questions débattues dans cette anthologie proposée par Frédéric Worms n'ont rien perdu de leur actualité bien au contraire, en un moment où les droits de l'homme font toujours l'objet de débats et d'élargissements, mais aussi de violations.

Bergson ou Les deux sens de la vie : étude inédite (PUF, 2004-2013) (360 p.)



« Par le titre de ce livre nous voudrions indiquer une hypothèse sur l'origine de la pensée de Bergson et sa portée la plus profonde, sur le mouvement de son œuvre et la méthode qui s'impose pour la lire, sur la place enfin de sa philosophie dans une histoire, entre son moment propre et le

nôtre aujourd'hui [...] S'il y a une distinction à l'origine de la pensée de Bergson [...] c'est une distinction précise entre le temps ou plutôt la durée et l'espace. »

Cette étude porte sur le « mouvement » qui relie les quatre principaux livres de Bergson et sur ces livres eux-mêmes, *Essai sur les données, immédiates de la conscience - Matière et mémoire - L'évolution créatrice - Les deux sources de la morale et de la religion*. Elle s'appuie sur les précédents travaux de l'auteur, en particulier *Introduction à Matière et mémoire de Bergson* (PUF, 1997).

Frédéric Worms s'est imposé une double tâche : lire d'abord chacun de ces grands livres pour lui-même, montrer ensuite la tension commune qui les relie et les traverse, entre la vie et la connaissance, la vie organique et la vie individuelle, depuis leur point de départ le plus simple jusqu'à leurs conséquences les plus profondes.

Introduction à « Matière et mémoire » de Bergson - Suivie d'une brève introduction aux autres livres de Bergson (PUF, 1998) (329 p.)



Il importe de comprendre aujourd'hui pourquoi *Matière et mémoire* de Bergson (1896) est l'un des « grands livres de la philosophie ».

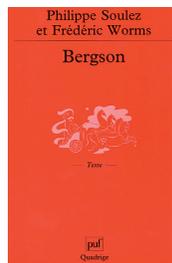
Il faut dépasser pour cela les jugements extérieurs, mais aussi les surprises et les difficultés du livre lui-même, pour accéder à son unité

d'ensemble et au détail de ses arguments. La lecture suivie de l'ouvrage permet d'abord d'appréhender une thèse singulière, sur l'un des problèmes métaphysiques les plus traditionnels, la relation de l'âme et du corps. Mais elle rencontre et examine aussi en chemin les questions les plus diverses, de la théorie de la connaissance avec la notion d'image, à la métaphysique de la matière, fondée ici sur la durée, en passant par le rôle du cerveau dans le fonctionnement de la mémoire et de l'esprit en général.

Le but de cette introduction est d'offrir, de l'intérieur même du livre, un accès à ces thèses ; ce sont leur pertinence propre et leur cohérence d'ensemble qui font la force de *Matière et mémoire*. Introduire ce livre, c'est donc remettre en perspective aussi bien les problèmes les plus classiques, le dualisme tel qu'il a été formulé depuis Descartes, que les débats les plus actuels, notamment autour de la philosophie de l'esprit et des sciences cognitives.

C'est aussi saisir, à travers son unité singulière, l'unité propre à la philosophie de Bergson. C'est pourquoi, au commentaire de l'ouvrage, s'ajoutent ici diverses annexes : une « table analytique » de matière et mémoire, mais aussi des études sur les essais de Bergson qui le complètent (tel *Le Rire*) ainsi qu'une « brève introduction » à chacun des trois autres « grands livres » qui jalonnent son œuvre.

Bergson : biographie, avec Philippe Soulez
(Flammarion, 1997 ÉPUISÉ ; PUF, 2002) (390 p.)



Au-delà de tout ce qu'elle peut éclairer indirectement, la vie d'Henri Bergson (1859-1941) tire son intérêt d'elle-même.

Elle permet d'abord de mieux comprendre une œuvre philosophique, centrée sur l'expérience réelle du temps, ou de la durée, qui a souffert

de trop de malentendus, et qu'il importe de redécouvrir. Avec elle, et la gloire qu'elle valut à son auteur, devenu mondialement célèbre (depuis 1900 et ses cours du Collège de France jusqu'à son prix Nobel de littérature en 1928), c'est même toute une époque de notre histoire intellectuelle qui s'en trouve éclaircie.

Plus encore, la figure d'un «Bergson politique» se précise ici des silences de l'affaire Dreyfus au retentissement du Testament de 1941, en passant par les missions en Amérique pendant la Grande Guerre et la présidence, aussitôt après, de ce qui est devenu depuis l'Unesco ! Toute l'histoire de la IIIe République, intégralement parcourue, s'y reflète donc.